



Histoire de la recherche contemporaine

La revue du Comité pour l'histoire du CNRS

Tome IV-N°1 | 2015
L'animal, enjeu de la recherche

L'animal, enjeu de la recherche

L'animalité n'en finit pas d'interroger l'humanité de l'homme

George Chapouthier



Édition électronique

URL : <http://hrc.revues.org/892>
DOI : 10.4000/hrc.892
ISSN : 2265-786X

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2015
Pagination : 6-7
ISBN : 978-2-271-08680-8
ISSN : 2260-3875

Référence électronique

George Chapouthier, « L'animal, enjeu de la recherche », *Histoire de la recherche contemporaine* [En ligne], Tome IV-N°1 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://hrc.revues.org/892> ; DOI : 10.4000/hrc.892

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© Comité pour l'histoire du CNRS

L'animal, enjeu de la recherche

L'animalité n'en finit pas d'interroger l'humanité de l'homme

George Chapouthier

- 1 Au cours de l'histoire, les animaux les plus proches de l'homme, ceux qu'il côtoyait facilement et chez qui apparaissaient, avec lui, des dissemblances mais aussi des ressemblances frappantes, ont amené les différentes civilisations à des conceptions très variées¹. La plupart insistent sur les ressemblances et font ainsi de l'animal une sorte de « petit homme », une position dont on trouve aussi la trace dans les contes et les fables de la littérature occidentale. D'autres conceptions, moins fréquentes, insistent au contraire sur les différences et la séparation entre l'homme et les (autres) animaux. C'est le cas en Occident, depuis le XVII^e siècle, avec la célèbre théorie de Descartes et de ses successeurs, qui fait de l'animal, à la différence de l'être humain, une sorte de machine dépourvue d'âme². Les conceptions modernes, fondées sur la recherche scientifique, ont rétabli l'animal dans sa réalité : un être parfois très proche de l'homme sans être exactement son identique, un être généralement sensible³ et parfois très intelligent, dont le genre humain est issu par l'évolution des espèces. Bien entendu, cette conception scientifique amène aussi à reconnaître l'existence d'animaux très différents de l'homme et situés plus loin de lui dans l'arbre évolutif⁴.
- 2 Le présent dossier souligne quelques facettes de la recherche scientifique moderne. Il commence par un article général qui porte sur un domaine déjà bien étayé de la recherche biologique et que les travaux récents ont pu approfondir : l'« Histoire des modèles animaux en médecine », que nous présente Jean-Gaël Barbara.
- 3 Beaucoup des travaux effectués ces dernières années portent plus particulièrement sur l'une des spécificités de l'animalité : la possession d'un système nerveux. Ainsi, François Clarac nous relate l'« Histoire des modèles animaux récents en neurobiologie » et Jean-Claude Dupont insiste, plus particulièrement, sur les « Progrès des connaissances en pharmacologie cérébrale sur l'animal ». Grâce à leur système nerveux, les animaux expriment des comportements plus ou moins complexes dont l'étude - ou éthologie - a fait, ces dernières années, des progrès considérables, que nous conte Michel Kreutzer dans son « Histoire de l'éthologie ». Les spécialistes de cette science ont même pu mettre

en évidence des bases morales chez les animaux, comme le rappellent justement Vanessa Nurock, Dalila Bovet et Mathilde Lalot, dans leur article sur « Le progrès des recherches sur les bases de la morale chez les animaux ».

- 4 La recherche moderne a aussi bien intégré l'adage selon lequel : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Mais ici, la recherche s'appuie principalement sur les sciences humaines. Comme les animaux sont doués de sensibilité, que certains sont particulièrement intelligents et que, même, on peut envisager, chez certains d'entre eux, des attitudes morales, la question de leur traitement par l'homme se posait et des recherches en philosophie ont porté sur cette question, comme nous le rappelle Patrick Llored dans sa contribution : « Les trois âges de l'éthique animale ». En parallèle, le droit relatif à l'animal a progressé, comme le souligne Sonia Canselier : « Les grands progrès, en Europe et en France, dans la législation qui protège l'animal ». Une association de protection animale, la LFDA, animée par des universitaires, a joué un rôle central dans les progrès de la protection animale en France. Georges Chapouthier, Thierry Auffret Van der Kemp et Jean-Claude Nouët nous retracent son histoire : « La LFDA et la protection animale en France ».
- 5 Finalement, la recherche historique elle-même a pu prendre l'animal comme objet et acteur de l'histoire, ainsi que le rappelle, en conclusion, Éric Baratay : « Quand l'histoire prend l'éthique animale comme objet ».
- 6 Un tel dossier n'épuise évidemment pas l'amplitude du sujet. Survol qui va des sciences biologiques aux sciences humaines, il insiste, on le voit, sur les perspectives des neurosciences, de l'éthologie et de l'éthique. D'autres approches complémentaires restent bien entendu ouvertes. Nous espérons simplement que ce riche dossier montrera, d'ores et déjà, la richesse de la recherche moderne sur le thème de l'animal.

NOTES

1. Chapouthier Georges, *Kant et le chimpanzé, essai sur l'être humain la morale et l'art*, Belin, Paris, 2009.
2. Chapouthier Georges, Kaplan, Frédéric, *L'homme, l'animal et la machine, perpétuelles redéfinitions*, CNRS Éditions, Paris, 2011.
3. Auffret van der Kemp Thierry, Nouët Jean-Claude (dir), *Homme et animal : de la douleur à la cruauté*, L'Harmattan, Paris, 2008.
4. Chapouthier Georges, *Qu'est-ce que l'animal ?*, Le Pommier, Paris, 2004.

AUTEUR

GEORGE CHAPOUTHIER

Biologiste et philosophe, directeur de recherche émérite au CNRS